

DOSSIER SPÉCIAL SANTÉ EN DORDOGNE

LA SANTÉ EN DORDOGNE POURSUIT SES GRANDS CHANTIERS

LUTTER CONTRE
LES DÉSERTS MÉDICAUX

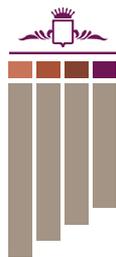
APPRIVOISER LE DOSSIER
MÉDICAL PARTAGÉ

HÔPITAL DE PÉRIGUEUX :
NOUVEAU BÂTIMENT,
NOUVELLE LOGISTIQUE

LES HÔPITAUX LOCAUX :
DES MISSIONS,
DES EXPERTISES

LA CLINIQUE
DU PARC
A 100 ANS

Mercure
HOTELS
PÉRIGUEUX
Pour vos séjours
particuliers ou professionnels



CENTRE HOSPITALIER Samuel Pozzi BERGERAC



Nombres de lits et places

Le Centre Hospitalier Samuel Pozzi comprend 336 lits et places et 66 places de service de soins infirmiers à domicile réparties de la manière suivante :

- **64 lits** de médecine interne, cardiologique et court séjour gériatrique
- **8 lits** d'hospitalisation de courte durée situés aux urgences
- **5 lits** de soins palliatifs
- **6 lits** de surveillance continue polyvalente et cardiologique
- **20 places** d'ambulatoire médico-chirurgical
- **9 lits** de pédiatrie
- **15 lits** de gynécologie obstétrique
- **30 lits** de chirurgie et de maladies de l'appareil digestif
- **50 places** en USLD
- **110 lits** en EHPAD dont 15 dans une unité sécurisée d'Alzheimer et 5 lits d'accueil temporaire
- **9 places** d'accueil de jour
- **6 places** d'accueil de jour itinérant sur les communes de Lalinde et de Sigoulès
- **66 places** de service de soins infirmiers à domicile (SSIAD)

L'établissement est siège d'un service mobile d'urgence et de réanimation (SMUR) qui se transporte directement auprès des patients en cas de nécessité, sur instruction du SAMU de la Dordogne.

L'hôpital dispose d'une permanence d'accueil des soins de santé (PASS) pour les personnes sans droits ou avec des droits incomplets à l'assurance maladie.

Il héberge également une maison médicale de garde où des médecins généralistes libéraux peuvent accueillir les patients la nuit et les week-ends.

Quelques chiffres

840 personnes sont à votre service, dont **72 médecins** et **768 personnels** non médicaux. Chaque année le Centre Hospitalier prend en charge **15 100 séjours** d'hospitalisation et comptabilise **50 000 journées d'hospitalisation** dont **3 300 séjours en ambulatoire** **780 naissances** par an **107 000 consultations externes** dans les différentes spécialités

Activité

De nombreuses spécialités sont présentes au centre hospitalier Samuel Pozzi-Bergerac :

- **Chirurgie orthopédique**
- **Chirurgie viscérale**
- **Chirurgie vasculaire**
- **Chirurgie maxillo-faciale**
- **Endoscopies**
- **Rhumatologie**
- **Gastro-entérologie**
- **Dermatologie**
- **Anesthésie**
- **ORL**
- **Urologie**
- **Pneumologie**
- **Hématologie**
- **Douleurs chroniques**

Le centre hospitalier dispose également d'un service d'accueil des urgences disponible 24 h/24 et qui enregistre plus de 30 000 passages par an. Le centre hospitalier propose également des services accompagnement dans de nombreux domaines liés à la santé et au bien être.

- Programmes d'éducation thérapeutique en obésité, diabète, maladies inflammatoires rhumatologiques
- Une consultation mémoire
- Une équipe mobile d'orientation en gériatrie (EMOG)
- Une équipe mobile d'accompagnement et de soins palliatifs (EMASP)
- Un service de promotion de la santé
- Des séances de préparation à l'accouchement
- Une prise en charge des orthogénies
- Une équipe de professionnels qui vous apportent des conseils pour bien vieillir à domicile (Cap' dom)

Plateau technique

L'établissement dispose d'équipements médicaux et d'installations de pointe :

- **1 IRM**
- **1 scanner**
- **4 salles** de radiologie numérisées
- **1 laboratoire** de biologie médicale
- **6 salles** de bloc opératoire et endoscopie
- **1 service** de stérilisation
- **1 pharmacie** à usage interne, qui délivre également aux patients externes des médicaments non disponibles en officine de ville

Le Département, acteur de la santé en Périgord



Avec la Covid-19, l'année 2020 aura plus que jamais mis les questions de santé sous les projecteurs. En Dordogne, département relativement épargné par la première vague du printemps (moins par la seconde), les acteurs ont su faire preuve de réactivité et d'une grande capacité d'adaptation pour répondre à la situation sanitaire et aux attentes de la population.

La pandémie met aussi plus que jamais sur le devant de la scène les atouts et les faiblesses du territoire mais également toutes les actions qui sont entreprises pour optimiser le système de santé périgourdin.

A l'initiative des pouvoirs publics et des collectivités locales, les chantiers se poursuivent.

Rencontre avec Germinal Peiro, président du Conseil départemental, pour un état des lieux dans le domaine de ses compétences...

Quels sont les enjeux liés à l'offre de soins en Dordogne ?

G. P. : La situation est défavorable aux zones rurales. Aujourd'hui, la question de l'accès aux soins fait partie intégrante des grands enjeux de l'aménagement de ces territoires. Il faut bien comprendre que cet aménagement a un coût. Un exemple : dans les villes, ce sont les opérateurs Internet qui installent la fibre à leurs frais ; en zone rurale, ce sont les contribuables, via les taxes locales, intercommunales ou départementales, qui le font... C'est la même chose pour ce qui concerne l'installation des médecins. Il y a quelques années, nous avons établi un « schéma d'accès aux soins » découlant d'un état des lieux partagé avec les acteurs médicaux et paramédicaux. Nous avons pu alors repérer les faiblesses et définir des pistes de travail. La Dordogne compte la plus faible densité de généralistes de Nouvelle-Aquitaine : 138 pour 100 000 habitants. 30% de ces médecins ont plus de 62 ans et ils sont géographiquement répartis de façon inégale. Ils sont 350 (en équivalent temps plein) sur 111 communes.

Quels sont les secteurs les plus défavorisés ?

G. P. : Les communautés de communes Isle-Double-Landais autour de Montpon-Ménéstérol, Dronne-et-Belle (Mareuil), Isle-Loue-Auvézère (Excideuil), Isle-Vern-Salembre (Vil-

lambard)... et même l'agglomération de Bergerac ! Nous sommes par ailleurs confrontés au vieillissement de la population : avec 32 % de plus de 60 ans [le 3^e département le plus « âgé » de France], la démographie périgourdine reste stable mais il faut s'attendre dans un proche avenir à un sur-vieillessement avec un fort pourcentage de plus de 85 ans. Or, on sait qu'en moyenne les besoins en soins médicaux se développent davantage à partir de 75 ans.

Quel est le rôle du Département pour inverser la tendance ?

G. P. : Il n'y a pas de solutions miracles. Il y a par contre des espoirs à nourrir, et déjà des résultats, grâce à la combinaison de toutes les initiatives possibles. A commencer par la prise en compte des aspirations des professionnels (pluridisciplinarité, salariat, regroupement...) et par le développement de solutions locales (maisons et pôles de santé, etc.). Parmi celles-ci, le Département s'est positionné pour subventionner les opérations liées aux projets labellisés par l'ARS (Agence Régionale de Santé), ce qui permet de débloquer des aides telles que les primes à l'installation, les aides au fonctionnement... Même chose pour les projets individuels menés par les mairies.

Par ailleurs, le Département a ouvert en septembre 2019 à Excideuil – à titre expérimental – un centre départemental de santé avec des médecins salariés. Certes, la première année de mise en place,

marquée par l'épidémie de Covid, a été particulière mais elle a permis à 400 patients d'enregistrer leur « médecin traitant » et d'éviter ainsi un non-remboursement de 30% de la part de l'assurance maladie. D'autres sites sont à l'étude mais le calendrier a été décalé en raison du contexte pandémique.

Et en amont ?

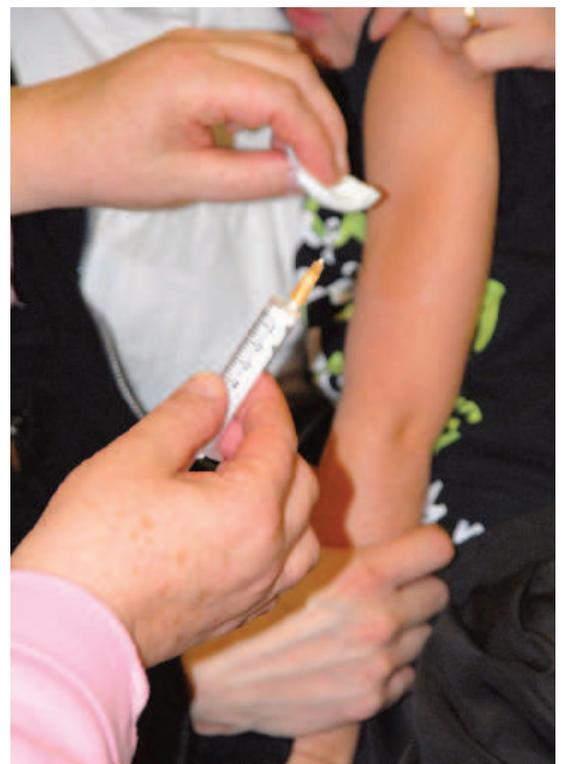
G. P. : Nous travaillons également à encourager les étudiants en médecine à s'installer chez nous, à commencer par les étudiants périgourdins ! Nous avons créé à leur intention une bourse d'études il y a deux ans et je me bats avec vigueur contre une contrainte administrative qui pénalise la Dordogne. Sachez qu'un Périgourdin qui fait ses études de médecine à Limoges n'a pas le droit de faire ses stages d'internat dans notre département ! Avec Bordeaux (et là les étudiants préfèrent en général rester sur la métropole), c'est pourtant la seule autre Université proche... Mais nous sommes coincés pour l'instant dans des frontières étriquées qui n'ont aujourd'hui aucune raison d'être. En attendant, le Département accueille dans ses services de la PMI des internes en médecine générale et en pédiatrie.

Le Département a-t-il ses propres missions de santé avec la population ?

G. P. : Bien sûr, et elles sont toutes ouvertes durant ce confinement

: protection maternelle et infantile (PMI), centre de planification et d'éducation (avec entre autres la délivrance de contraceptifs pour les mineures), consultations avancées de sages-femmes, médecins et puéricultrices... Il est très important

de continuer à se soigner pendant la pandémie et à faire vacciner les enfants, surtout les nourrissons. Au-delà d'un geste de protection individuelle, c'est un acte de santé publique, pour protéger les autres.

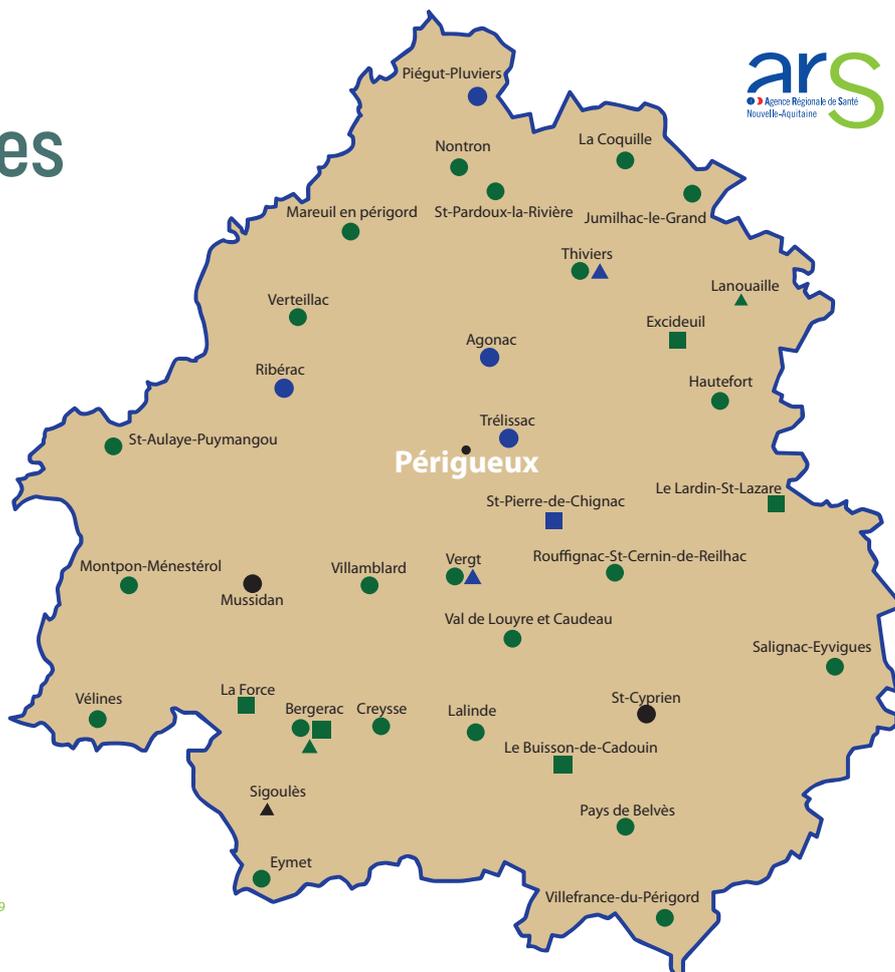


Les structures pluridisciplinaires de Dordogne

Maisons de santé, centres pluridisciplinaires, pôles de santé, communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS) : les structures qui ont pour vocation d'aller au plus près des patients du territoire se multiplient. Elles répondent d'une part aux besoins de la population en apportant l'une des réponses à la désertification médicale et d'autre part à un choix des professionnels médicaux et paramédicaux qui y exercent. Aujourd'hui, la grande majorité de ces derniers privilégie les collaborations, les associations et la concertation pour des prises en charge globales... avec les aides et le soutien liés en général à l'installation de ces structures. Comme le montre cette carte avec de nouveaux projets à venir, le maillage se poursuit...

Type de structure	Etat
● Maison de santé	● En fonctionnement
■ Centre de santé	● En construction
▲ CPTS	● En projet

Source : DD24 - PATPPS - Janvier 2019
Exploitation et réalisation : ARS Nouvelle-Aquitaine / DPSP / Pôle ESE - 08/01/2019



cassiopea
depuis 30 ans
A votre écoute chaque jour

La téléassistance de proximité, pour profiter de son domicile dans des conditions de confort et de sécurité

Plus de 6 300 adhérents en Dordogne !

05 53 53 54 54

Cassiopea téléassistance c'est :

- Une écoute **24h/24 et 7j/7**
Par une pression sur le bouton déclencheur (médaillon ou montre) nos adhérents sont reliés à notre centrale d'appels basée à Périgueux.
- Une **aide rapide en cas d'urgence**
Notre dispositif de téléassistance permet d'agir rapidement en cas d'urgence (chute, malaise, rôdeurs...) et de profiter ainsi de son domicile dans des conditions de sécurité.
- Une **présence bienveillante** à chaque instant
Nos opératrices sont à l'écoute et peuvent prévenir les proches ou les secours, tout en restant en contact permanent.
- Un **accompagnement personnalisé**
Nous entretenons des relations privilégiées avec nos adhérents grâce à un accompagnement personnalisé réalisé par un personnel qualifié
- Un **service de proximité**, localisé en Dordogne, certifié « **Qualité de service téléassistance** »
- Un **agrément service à la personne** permettant de bénéficier d'un crédit d'impôt
- Service **agréé par le Conseil départemental de la dordogne** pour les bénéficiaires APA et PCH

Cassiopea téléassistance - 1, rue Louis Blanc - 24000 Périgueux

QUATRE CENTRES HOSPITALIERS en direction commune

CH Périgueux >>> 16 spécialités médicales / 13 spécialités de chirurgie / Cardiologie avec soins intensifs, rythmologie et angioplastie / Maternité type 2B, Procréation Médicale Assistée / Psychiatrie adulte et infanto-juvénile / Soins de suite et de réadaptation (cardiologie et gériatrie) / Unité de Recherche Clinique / 2 EHPAD, 1 USLD

CH Lanmary >>> SSR : affections respiratoires, affections du système locomoteur, affections du système nerveux, médecine physique et de réadaptation, gériatrie, polyvalent / EMR (équipe mobile de réadaptation) / EHPAD / Pollinarium : outil thérapeutique d'information pour les allergiques aux pollens et les professionnels de santé.

<<< **CH Sarlat**
Chirurgie et médecine ambulatoire / Maternité type 1, engagée en santé environnementale / Psychiatrie adulte - Hôpital de jour / Centre Médico-psychologique / SSR gériatrique et SSR polyvalent / Hospitalisation à domicile / Consultations spécialistes et imagerie médicale / 3 équipes mobiles / 2 EHPAD, 1 USLD

<<< **CH Domme**
Médecine polyvalente fibromyalgie, plaie et cicatrisation / Soins Palliatifs / SSR - bassin de rééducation / EHPAD - pôle d'activité Alzheimer / Hébergement temporaire - Accueil de jour

Louise, 17 ans, future médecin...

Après Pau, Dax et Agen, l'Université de Bordeaux a ouvert à la rentrée 2020 une « première année de médecine » au Campus Périgord. Une chance pour les étudiants périgourds

« Le Parcours Accès Spécifique Santé (PASS) est une licence à majeure santé composée d'une mineure au choix de l'étudiant. Concrètement, les étudiants suivront une formation générale dans le domaine de la santé avec une mineure d'un autre domaine pour diversifier leur apprentissage », explique l'administration du Campus de Périgueux. Depuis la rentrée de septembre - la première dans ce département - la Dordogne compte 20 étudiants en PASS (ils sont tous Périgourds !) et 22 étudiants en LAS (licence avec option santé).

Pour les premiers, qui se destinent à exercer les professions de médecin, chirurgien, sage-femme et pharmacien mais aussi de kinésithérapeute, podologue, ergothérapeute, psychomotricien et autres métiers de la filière médicale ou paramédicale, le PASS est donc la première année de leur cursus étudiant,

avec des cours et des tutorats assurés en distanciel par l'Université de Bordeaux, dont Périgueux est une antenne.

En Dordogne ou ailleurs...

Après quelques tergiversations, c'est la voie qu'a choisie Lucie Lambert, de Périgueux. Venue du lycée Jayde-Beaufort et après un Bac S avec mention très bien, elle a intégré le PASS du Campus Périgord en septembre et ne le regrette pas. « Cela me plaît beaucoup, apprécie-t-elle. Et pouvoir étudier à Périgueux même, pour moi qui ne suis pas encore majeure, c'est une vraie chance. Déjà on m'avait recommandé de privilégier les universités à petits effectifs, où règne davantage de solidarité et où il est plus facile de créer des liens. Là c'est l'idéal. D'un autre côté, c'est beaucoup moins de frais puisque je peux rester à la maison. Tous les cours sont ultra intéressants : la preuve, je n'ai jamais autant tra-

vaillé de ma vie ! Je ne suis pas très sûre de la voie exacte dans laquelle je veux m'engager... Peut-être vers une spécialisation psy ou gynéco. Et je ne sais pas non plus où j'exercerai. Ici ou ailleurs, je pense que cela dépendra des opportunités. En fait nous sommes tous comme ça, trop concentrés sur le concours pour déjà imaginer notre vie professionnelle. »

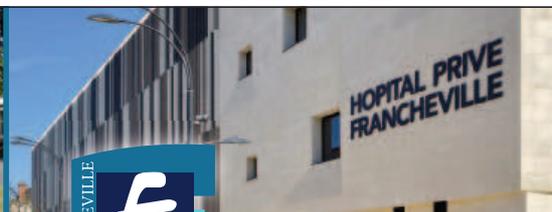
C'est ce que semble confirmer le Département, qui a mis en place il y a deux ans une bourse (200 € par mois) pour les étudiants en médecine dont la famille réside en Dordogne. Elle n'a séduit cette année que deux candidats avec pourtant une seule et unique condition d'obtention : s'installer en Dordogne à la fin de ses études.



CENTRE DE LA LANDE

CENTRE DE SOINS DE SUITE ET DE RÉADAPTATION SPÉCIALISÉ EN RÉÉDUCATION FONCTIONNELLE ET NEUROLOGIQUE, CARDIAQUE ET NUTRITIONNELLE, EN HOSPITALISATION COMPLÈTE OU DE JOUR.

05.53.02.55.55
59 ROUTE DE SAINT-ASTIER
24430 ANNESSE-ET-BEAULIEU



HÔPITAL PRIVÉ FRANCHEVILLE

HÔPITAL PRIVÉ AVEC DE NOMBREUSES SPÉCIALITÉS CHIRURGICALES (CARDIO-VASCULAIRE, COLONNE VERTÉBRALE, DIGESTIVE, ESTHÉTIQUE, GYNÉCOLOGIE, MAIN, OPHTHALMOLOGIE, ORL, ORTHOPÉDIE, PLASTIQUE, STOMATOLOGIE, UROLOGIE) ET MÉDICALES (GASTROENTÉROLOGIE, MALADIES RÉNALES, PNEUMOLOGIE, CARDIOLOGIE), UNE FILIÈRE COMPLÈTE DE CANCEROLOGIE (DIAGNOSTIC, CHIMIOTHÉRAPIE, IMMUNOTHÉRAPIE, RADIOTHÉRAPIE, SOINS PALLIATIFS, SOINS DE SUPPORT), UN SERVICE D'URGENCES, UN CABINET D'IMAGERIE MÉDICALE (IRM, SCANNER, EOS, RADIOGRAPHIE, ÉCHOGRAPHIE).

05.53.02.11.11
4 PLACE FRANCHEVILLE
24000 PÉRIGUEUX



LE VERGER DES BALANS

CENTRE DE SOINS EN PSYCHO-GÉRIATRIE : MALADIE D'ALZHEIMER ET APPARENTÉES, CONSULTATION MÉMOIRE, HÔPITAL DE JOUR, EHPAD, PLATEFORME D'ACCOMPAGNEMENT ET DE RÉPIT, UNITÉ COGNITIVO-COMPORTEMENTALE.

05.53.02.66.00
9 ROUTE DES BALANS
24430 ANNESSE-ET-BEAULIEU

RETROUVEZ L'ACTUALITÉ DU GROUPE :
www.francheville-perigord-sante.fr



FRANCHEVILLE PÉRIGORD SANTÉ
1^{er} GROUPE DE SOINS PRIVÉ INDÉPENDANT EN DORDOGNE



Le DMP séduit les Périgourdin

La CPAM joue la carte de la séduction pour inciter les jeunes (et les moins jeunes) à ouvrir ou à accepter l'ouverture de leur dossier médical partagé. Exemple au Campus Périgord



La maladie et ses traitements modifient le cours de votre vie, la Ligue contre le cancer Dordogne vous propose des espaces entièrement dédiés aux hommes, femmes et enfants en cours de traitement, en rémission. Bénéficiez de l'aide de professionnels, pour vous aider à vous reconstruire, à vous ressourcer et à recouvrer un bien-être souvent mis à mal lors des traitements.

Bergerac Périgueux Nontron Sarlat Thiviers

Accompagnement GRATUIT

=> **Aide Psychologique** (Périgueux, Nontron, Bergerac, Sarlat, Thiviers).

- Entretien individuel - Groupe de parole aux malades, aux aidants.

=> **Socio Esthétique** (Périgueux, Nontron, Bergerac, Sarlat, Thiviers). Un moment de douceur au cours de la thérapie, par une socio esthéticienne diplômée. Une parenthèse, une écoute non médicalisée qui améliore la qualité de vie.

=> **Onco-nutrition** (Périgueux). Conseils par une diététicienne.

=> **Osthéopathie** (Périgueux). Pour prendre en charge les effets secondaires induits par les thérapies qui peuvent altérer le confort de vie.

=> **Sophrologie** (Périgueux).

Une opportunité d'agir sur soi-même au moyen d'exercices simples.

=> **Réflexologie** (Bergerac).

Un retour aux sources avec des techniques non invasives et permettant d'harmoniser le corps et l'esprit.

=> **Ateliers par groupe de 6 ou 8 personnes** (Périgueux). Art Thérapie - Art Créatif - Art Floral

=> **Bibliothèque** (littérature générale)

Bienvenue dans UN LIEU pense pour vous

Présence des socio-esthéticiennes au CH de Périgueux et à la polyclinique Francheville à temps plein.

Présidente : Catherine Galvagnon

Tél 0553095445 - www.ligue-cancer.net/cd24

Suivez-nous sur Facebook et Instagram La Ligue contre le cancer Dordogne

Du 12 au 16 octobre, la Caisse primaire d'assurance maladie de la Dordogne est venue avec ses ambassadeurs chaque matin dans le hall d'entrée du campus Périgord, sur les hauteurs de Périgueux, pour sensibiliser les étudiants sur l'importance de posséder un dossier médical partagé (DMP).

« La plupart des jeunes que nous rencontrons semblent ne pas connaître le dispositif, expliquait in situ Stéphane Deschamps, chef de projet et responsable des relations avec les professionnels de santé à la CPAM de Dordogne.

Nous avons travaillé ici avec l'infirmière du campus afin que le plus grand nombre prenne sa santé en charge le plus tôt possible. Les étudiants sont souvent éloignés du domicile familial et de leur médecin traitant, qui se trouvent parfois dans un autre département, voire une autre région, et de fait ils ont bien compris l'intérêt du DMP. » Pour preuve, l'opération a permis d'activer 150 dossiers.

Gratuit, confidentiel et sécurisé

Pour ces derniers comme pour l'ensemble de la population, le DMP conserve les informations santé de chacun en ligne : historique de soins des 12 derniers mois, résultats d'exams (analyses biologiques, radios, etc.), comptes rendus d'hospitalisation, les coordonnées des proches à prévenir en cas d'urgence, les directives anticipées de l'assuré pour la fin de vie... Toutes ces informations peuvent être accessibles très vite et faire gagner un temps précieux en cas d'urgence.

Aujourd'hui en Dordogne, les assurés mais aussi les médecins, les centres hospitaliers, les pharmacies ou encore les Ehpad se sont appropriés le DMP : le département est sur ce plan un très bon élève pour avoir activé plus de 70 000 DMP depuis la création de celui-ci, en mars 2018 (il s'est généralisé pour le grand public en novembre de cette même année), soit 18 % de la population.

Pour comparaison, on compte plus de 9 millions de DMP sur le territoire national et plus de 780 000 en Nouvelle-Aquitaine.

« Ma Santé 2022 »

Le dossier médical partagé n'est pas obligatoire et il est possible de le fermer à tout moment. C'est le cas depuis sa mise en service et ce le sera encore après le 1^{er} janvier 2022. « À partir de cette date, poursuit S. Deschamps, toute le monde verra son DMP inclus dans son compte personnel « espace numérique de santé », inscrit dans le projet Ma Santé 2022. Les réfractaires auront la possibilité de fermer leur DMP à tout moment et, comme c'est le cas actuellement, d'ajouter ou de masquer un document, limiter l'accès à certaines données, etc. Sans oublier que tout l'intérêt de ce dossier réside évidemment dans le fait qu'il soit ouvert en partage aux professionnels de santé pour faciliter la prise en charge... Donc avec un maximum d'informations pour jouer son rôle de façon optimale !

Les pollens sous surveillance

Sur les hauteurs d'Antonne, dans le parc de l'hôpital de Lanmary, un pollinarium sentinelle élève des plantes allergisantes et transmet des données de veille à Alerte Pollens

Validé par les instances nationales le 17 décembre 2017, 17^e site de France à son inauguration en mai 2019, le pollinarium sentinelle de Périgueux vient de remplir sa 3^e saison de veille. De quoi s'agit-il explicitement ?

« Un pollinarium sentinelle est un outil thérapeutique d'information pour les allergiques aux pollens et les professionnels de santé, apprend-t-on sur www.alerte.

Visuellement, c'est un espace dédié dans un jardin entretenu par des professionnels (jardiniers, botanistes), où sont rassemblées les principales espèces de plantes allergisantes de la région. Ces espèces sont préalablement choisies par un collectif de médecins allergologues locaux et de botanistes en fonction des réactions constatées en consultation et par leur présence représentative autour du jardin. Elles sont prélevées en nature selon une méthodologie scientifique rigoureuse respectant leur hétérogénéité génétique.

Les jardiniers observent quotidiennement les plantes afin de détecter les dates précises de leurs débuts et fins d'émission de pollen. Ces informations sont



transmises en temps réel aux patients allergiques et aux professionnels de santé inscrits à la newsletter Alerte pollens (1). Cette information précoce permet aux personnes allergiques de commencer leur traitement avant l'apparition des premiers symptômes. »

Avant la maturation naturelle

Le Pollinarium de Périgueux (en fait situé à Lanmary, sur le territoire de la commune d'Antonne-et-Trigonant) est l'un des quatre dispositifs mis pour l'instant en place en Nouvelle-Aquitaine, avec ceux de La Rochelle (Charente-Maritime), Sainte-Faye (près de Guéret dans la Creuse) et Limoges (Haute-Vienne). « Nous sommes allés collecter des échantillons à 25 km à la ronde, détaille

Claude Faurie, responsable de l'équipe des espaces verts de l'hôpital de Lanmary, auquel a été confiée la mission. Nous leur donnons des conditions optimales de croissance, avec notamment un goutte à goutte pour l'arrosage, afin que leur maturation saisonnière soit plus précoce que dans la nature. »

Ces échantillons comptent parmi les espèces les plus allergènes présentes sur notre territoire : plantain, ambroisie, etc. pour les graminées ; frêne, noisetier, saule, aulne, châtaigner et bouleau pour les ligneux. Les observations sont quotidiennes et les analyses qui en découlent sont aussitôt mises en ligne sur Alerte Pollens, pour une veille territorialisée efficace.

(1) L'inscription et l'utilisation sont gratuites : www.alertepollens.org.



Il permet de rassembler en un seul espace sécurisé :

-  **L'historique des remboursements de vos soins** automatiquement alimenté par l'Assurance Maladie
-  Les **pathologies** et **allergies** éventuelles
-  Les **traitements** médicamenteux
-  Les **comptes-rendus d'hospitalisation** et de **consultation**
-  Les **résultats d'examen**s (radios, analyses biologiques, etc.)

Gratuit et confidentiel, le DMP permet de partager vos informations de santé avec les professionnels de santé de votre choix.



Je prends le temps de créer mon carnet de santé numérique.

Pendant l'épidémie de Covid-19, il est indispensable de rester attentif à sa santé, et de se faire soigner sans attendre.

Rendez-vous sur dmp.fr



DANS LES COULISSES DU CENTRE HOSPITALIER DE PERIGUEUX

Nouveau bâtiment, **nouvelle logistique**

Plus d'espace, plus de personnel, plus de patients, plus d'activités... Le Centre hospitalier de Périgueux adapte son fonctionnement aux nouveaux enjeux de santé. Avec une organisation inédite

Pendant près d'un an, le CH de Périgueux s'était préparé à l'évènement. Les réunions de pilotage logistique et technique s'étaient enchaînées sur un rythme soutenu pour orchestrer avec maestria une partition minutieuse. En avril, le nouveau bâtiment allait être mis en fonction et l'ensemble des constructions (passées et actuelles) allaient enfin être reliées les unes aux autres pour proposer un circuit cohérent. La COVID est venue imposer sa loi pour repousser le grand déménagement mais aujourd'hui le centre hospitalier peut compter la fonctionnalité opérationnelle d'un bâtiment flambant neuf, sur 3 étages avec 60 lits sur chaque plateau.

Même si la date d'ouverture a dû être reportée de quelques semaines, réaliser un tel déménagement sans changer les pratiques des services et en perturbant le moins possible les patients relevait du gros challenge pour les différentes équipes de l'hôpital, qui signent ici de nouvelles organisations logistiques.

En tour de contrôle, la direction logistique

Ce service compte deux têtes de pont. Un magasin central qui gère les consommables à usage unique et surtout une cellule de régulation et de gestion des flux, elle-même divisée en deux segments : gestion des lits et transports. « Pour le premier, il s'agit schématiquement d'avoir le bon patient, dans le bon lit, au bon moment, explique Stéphane Lasseur, directeur logistique. Nous avons donc optimisé, via le logiciel M-visibilité la gestion quotidienne (et encore davantage durant les vagues Covid), la veille et les alertes sur le nombre de lit. Cette nouvelle organisation nécessite une implication transversale des médecins, des infirmières,

du personnel chargé de l'entretien des locaux, des brancardiers, des services d'ambulance... »

Le service logistique est également à l'organisation des transports... dans l'enceinte du centre hospitalier comme à l'extérieur de celui-ci. « Donc le brancardage - et nous avons renforcé les équipes en passant de 17 à 21 brancardiers - mais aussi les ambulances pour les transports de médicaments, de sang, des prélèvements, du courrier en lien avec la prise en charge des patients et un service de coursiers (passés de 7 à 9 personnes), poursuit S. Lasseur. Il faut en parallèle assurer les liaisons avec les établissements extérieurs comme par exemple les mairies pour les déclarations de naissance et de décès, et enfin gérer les déplacements avec les unités carcérales de Périgueux et de Neuvic.

« Une corrélation optimale »

Les missions ne sont pas inédites, la façon de les organiser oui. « Le challenge est effectivement là, confirme le directeur logistique. Nous développons pour tous de nouvelles conditions de travail, avec de nouveaux logiciels, pour atteindre une corrélation optimale entre les flux physiques et les flux d'information. Et cette rapidité de la transmission des informations est un atout considérable pour offrir une bonne prise en charge des patients et améliorer les conditions d'accueil de ce dernier. Les deux cellules du services ont un rôle primordial - et est-il besoin de préciser à quel point en ces temps de pandémie ? - pour absorber les pics d'activités, prioriser les missions selon les caractères de la prise en charge et garantir la fluidité à tous les niveaux... L'enjeu est là ! »



Quelques chiffres pour 2019

2 639 personnels, dont 269 (hors intérim) pour le médical

2 368 pour le non-médical (dont 1 688 personnels de soins).

1 272 lits, places et hébergements confondus (487 en Ehpad, 377 en médecine, 109 en psychiatrie, 104 en chirurgie, 60 en unité de soins de longue durée, 51 en SSR 44 en hospitalisation à domicile et 40 en obstétrique)

10 700 interventions en bloc opératoire

27 436 846 actes de laboratoire

115 193 examens d'imagerie médicale (84 368 en radiologie traditionnelle, 574 mammographie, 23 512 scanners et 6 739 IRM)

36 800 séjours

139 435 journées d'hospitalisation (médecine, chirurgie et obstétrique)

113 337 consultations

47 193 urgences

1 525 naissances

Un système d'information high-tech

L'informatique est omniprésente dans le centre hospitalier. PC, logiciels, serveurs, appareils médicaux, télétravail en temps de crise et des outils inédits dans le bâtiment récemment inauguré

«Chaque instant de l'évolution de la vie de l'hôpital passe par une étape numérique, annonce d'emblée Hugues Alegria, chef du service d'information au CH Périgueux. Avec 135 titulaires (équivalent temps plein), le service s'appuie sur les compétences de personnes aux profils divers pour prendre en charge la globalité des missions qui lui sont attribuées : ingénieurs pour l'équipe support (hot line, installation) et l'équipe projet (nouvelles applications et formation des utilisateurs) et deux soignants qui nous apportent leur vision de l'univers des soins (pour le paramétrage et la formation de leurs homologues) en nous offrant la chance de rester en

contact avec le terrain. » Et le terrain est bien occupé... 1.500 PC (fixes ou portables), 200 serveurs et une centaine d'applications métiers. On recense parmi ces dernières les dossiers patients pour le stockage de l'imagerie, des analyses labo, des transfusions sanguines ; les logiciels de paye, de facturation et de gestion financière ; pour l'unité de gestion repas et le self ; la logistique des stocks. Sont également à développ mandes d'interventions techniques, informatiques et biomédicales, des outils hyper sécurisés de télétravail (200 personnes pendant les épisodes Covid) et de réunions médicales, de téléconsultations, de

cours d'éducation thérapeutique à distance et enfin des appareils médicaux avec la transmission des données physiologiques.

La révolution « M-visibilité »

Les enjeux informatiques sont encore montés en puissance avec le nouveau bâtiment, qui a pu être pré-équipé... « M-visibilité est un nouveau système de gestion des lits, inspiré de l'hôtellerie, qui permet d'optimiser les circuits des patients, continue H. Alegria. C'est moins d'attente aux urgences avant la prise en charge par exemple. Dans les salles de soins, QG des infirmières, de grands écrans annoncent par des plans et un code



couleur l'état [occupé, bientôt libéré, en cours de nettoyage, nettoyé, libre] de chaque lit.

Les équipes d'aides-soignants apportent leur contribution grâce à des tablettes murales disponibles dans les couloirs. Ce système est déjà en service à Potiers et à La Rochelle ; ici, les agents hospitaliers sont en

cours de formation avec la cellule « gestion des lits ». C'est un outil performant pour augmenter les capacités d'accueil et les activités dans tous les services, avec une réactivité optimale. Depuis la première vague de l'épidémie, nous avons beaucoup gagné en ce domaine. »



La valorisation du bio nettoyage

« C'est aussi dans ce domaine une révolution, annonce Elodie Nallet, cadre supérieure de santé rattachée à la direction logistique pour cellule gestion des lits et bionettoyage. Aujourd'hui, nous sommes entrés dans une démarche de développement durable

et désormais l'entretien des locaux de l'ensemble du centre hospitalier répond à ces exigences, avec la valorisation du bionettoyage mais aussi avec la professionnalisation des métiers. »

À cet effet, les CH Périgueux compte 12 équipes d'agents de services hospitaliers et a investi dans un

parc d'autolaveuses afin de mécaniser les opérations dès que c'est possible. À savoir que l'efficacité et les performances de ces machines sont redoutables : elles parviennent à nettoyer et à désinfecter les sols en utilisant seulement de l'eau, et respectent ainsi recommandations nationales d'hygiène. »

« Toujours en mouvement, souvent en alerte »

En première ligne sur le terrain derrière les soignants, les équipes de l'ingénierie technique et biomédicale développent toutes les compétences de l'entretien et de la maintenance de l'hôpital

De la gestion des déchets jusqu'à l'armement des lits de réanimation, du volet électrique jusqu'au montage des dossiers de chantiers sur les infrastructures, le service « travaux - ingénierie technique et biomédicale » semble agir dans l'ombre mais est bien présent sur tous les fronts. « A Périgueux, nous avons fait le choix de préserver les compétences internes dans toute leur diversité plutôt que de les externaliser, explique Bruno Anceau, directeur du service. Ceci nous permet d'assurer par nous même un suivi permanent afin de remplir notre mission : que tout fonctionne parfaitement, 24h/24h, quelques soient les circonstances. »

Et comment fait le service pour faire face aux exigences supplémentaires découlant de la pandémie ? « Adaptabilité, mission de continuité, gestion des situations urgentes composent notre quotidien, ajoute B. Anceau. Covid ou pas, nous sommes toujours

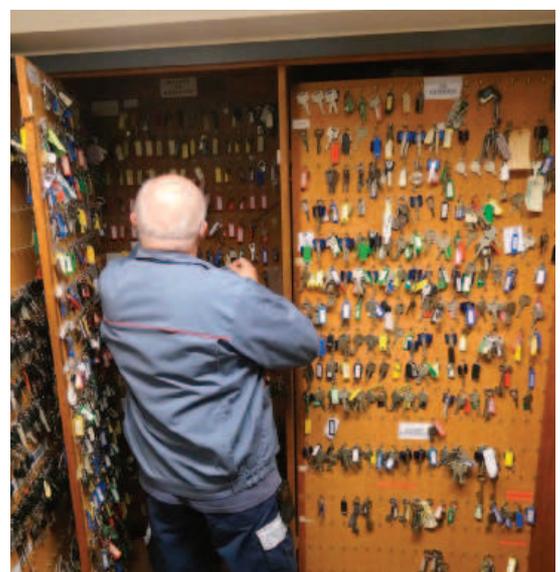
confrontés aux nécessités absolues. Celles du fonctionnement des respirateurs par exemple dont on doit garantir la fiabilité, ou encore être capables (comme on l'a fait au printemps) de mobiliser une vingtaine de personnes pour monter des structures d'accès sécurisé inédites en moins de 5 heures ! Nos équipes sont toujours en mouvement et travaillent souvent en urgence. Pendant la tempête de 1999, seules les fenêtres de l'hôpital étaient éclairées... »

Réactivité et disponibilité

Le service compte 66 personnes, qui représentent tous les corps professionnels du bâtiment, mais aussi des agents de sécurité incendie, des mécaniciens pour la flotte des 90 véhicules du centre hospitalier, des jardiniers, des techniciens biomédicaux et des ingénieurs pour les projets de travaux... En maîtrise d'ouvrage, le

centre hospitalier de Périgueux est l'un des plus gros donneurs d'ordre du département !

« Les personnels du service doivent être aussi réactifs que disponibles et nous sommes en relation constante avec les soignants, et les ASH pour répondre à tous les besoins techniques de l'hôpital : dépanner un bouton d'appel des infirmières, gérer les masques, gants, blouses, etc. après usage, assurer les distributions d'oxygène, réparer une chasse d'eau qui fuit... Avec 150 000 m² de plancher et une disposition architecturale plutôt éclatée, il y a à faire... Et la technicité du nouveau bâtiment réclame des compétences encore plus pointues. Pour remplir au mieux ses missions, le service fonctionne avec des astreintes de nuit et pour les week-ends. »



Bergerac : l'hôpital s'ouvre sur la ville et les familles

L'hôpital Samuel Pozzi a beaucoup travaillé sur l'efficacité de la prise en charge territoriale, en partenariat avec la médecine de ville. Il œuvre également à l'amélioration de la sécurisation des soins en maternité, dirigée depuis le 2 novembre par un nouveau chef de service.

« **N**ous avons voulu mettre l'accent sur une offre territoriale mieux structurée dans la prise en charge des patients pour ne pas voir se réitérer les situations connues au printemps pendant la première vague de pandémie. Et les fruits de ce travail ne sont pas que contextuels. Certes l'organisation mise en place fait face à la crise afin que personne ne renonce à se faire soigner, que ce soit par peur de la contamination ou parce que l'offre de notre bassin de vie ne puisse plus répondre à leurs besoins. Mais elle a aussi pour vocation d'améliorer, au quotidien, le service sanitaire rendu à la population avec des parcours de soins de plus en plus structurés ». Corinne Mothes, directrice du centre hospitalier Samuel Pozzi de Bergerac, mesure les avantages des avancées concrétisées par le partenariat « Ville-Hôpital ».

D'abord avec la création d'un comité qui réunit des élus, des professionnels libéraux du monde médical et paramédical, des représentants des usagers, des usagers... « Ceci a été construit à l'échelle du Grand Bergeracois, poursuit C. Mothes. Pour exemple, une collaboration optimisée entre la médecine de ville et l'hôpital va permettre de fluidifier le service des urgences. Nous y recensons en moyenne 30 000 passages par an ; bon nombre sont évitables. À ce chapitre, nous avons reconstitué notre équipe d'urgenciers, pour avoir moins recours à l'intérim et consolider les relations avec les praticiens libéraux. »

Optimisation à la maternité

Cette politique d'amélioration de la prise en charge et d'ouverture de l'établissement hospitalier bergeracois la ville s'applique également en maternité, avec une convention pas-

sée avec les sages-femmes libérales pour l'utilisation d'infrastructures sécurisées. « Encore davantage sécurisées ces derniers mois explique Pauline Lachaud, sage-femme coordinatrice arrivée en septembre 2019 pour remplir cette mission. Nous avons réactualisé les protocoles et les procédures médicales pour améliorer la qualité des soins. Dans ce même esprit, nous avons renforcé l'équipe de la maternité en recrutant deux sages-femmes échographistes et le service est placé, depuis ce 2 novembre, sous la chefferie du Dr Fangchen Ling, gynécologue-obstétricien. »

Une équipe au complet pour une offre améliorée et globale, de la conception jusqu'au postpartum et le retour à la maison... Avec 701 accouchements en 2019, la maternité nourrit de nombreux projets : l'homéopathie, la nutrition et la tabacologie sont en place ; restent



à venir l'acupuncture, des consultations en lactation et la mise en place d'ateliers en santé environnementale (Nesting). Dans le même esprit, et pour répondre aux attentes des familles à la recherche d'une naissance démedicalisée en toute sécu-

rité, le service utilise depuis quelques temps une salle physiologique (dite « salle nature », ouverte également aux sages-femmes libérales), propose des buffets petits-déjeuners pour toute la famille et, pour bientôt, une chambre parentale.

« Un beau défi à relever »

Début novembre, le Dr Fangchen Ling, gynécologue-obstétricien, a été officiellement nommé chef du service de maternité du centre hospitalier de Bergerac. Bien qu'il ait été basé en Gironde jusqu'ici, il n'est pas vraiment en terre inconnue



Et en quoi consiste ce challenge ?

- Être en mesure d'absorber toutes les demandes et les besoins obstétricaux et gynécologiques des habitantes du Bergeracois et de faire remonter le nombre d'accouchements. Nous disposons de dispositifs échographiques assez puissants et je travaille en collaboration avec le CHU de Bordeaux sur des images 3D et 4D. D'un autre côté, j'ai rencontré ici une équipe très motivée pour faire progresser le service en améliorant entre autres la qualité des soins médicaux, pour lesquels nous nous sommes mis en réseau avec les maternités des centres hospitaliers de Périgueux et de Sarlat avec un protocole commun de prise en charge des patientes.

Et à terme ?

- Il nous faut assurer le suivi mensuel des femmes enceintes en encourageant celles-ci à poursuivre des grossesses physiologiques. Bien sûr les médecins sont là pour intervenir pour celles qui présentent des facteurs de risques. Mais il faut profiter

du savoir-faire des sages-femmes, que j'ai senti ici très épanouies dans leurs nouvelles missions. Elles ne sont plus cantonnées aux seuls accouchements mais développent des compétences très intéressantes et que j'encourage, notamment dans le domaine des méthodes alternatives.

Enfin, le service va développer la chirurgie gynécologique, y compris dans l'ambulatorio, par exemple pour la conisation, la ligatures des trompes, l'hystérocopie, etc. Pour ceci, nous allons accueillir d'autres praticiens afin de construire une équipe solide... Tout est prêt pour relever le défi.



Quelles sont les raisons qui ont motivé votre venue à Bergerac

- Dr Ling, j'étais jusqu'alors praticien hospitalier à Libourne où j'ai eu l'occasion de travailler avec Pauline Lachaud, sage-femme coordinatrice ici depuis plus d'un an. C'est elle qui m'avait fait visiter le service... J'y rencontrais alors une équipe remarquable, des locaux entièrement refaits et des équipements performants : j'ai littéralement été épaté ! À partir de janvier 2019, je suis venu au centre hospitalier de Bergerac tous les jeudis pour assurer des échographies anténatales et j'ai finalement décidé de rejoindre le service cet automne pour relever le défi annoncé.

La clinique du Parc est centenaire...



1920-2020 : un siècle vient de s'écouler pour la clinique du Parc.

D'agrandissements en transformations, de changements en spécialisations, l'établissement cherche aujourd'hui un autre site pour poursuivre son évolution

Imaginons... Nous sommes au lendemain de la Première guerre mondiale. Le Dr Péruchaud est propriétaire d'une somptueuse villa sur les hauteurs de Périgueux (en fait de Trélissac), la « Villa Briand ». En 1920 il y installe 6 lits, une salle de radiologie et un bloc opératoire. C'est le début d'une longue histoire. Depuis cette date, la Clinique du Parc a connu de nombreuses évolutions, avec des étapes structurantes avec entre autres : la rénovation en 1963 ; la création de la SA qui va veiller au destin de l'établissement, conventionné par la Sécurité sociale en 1974 et désormais spécialisé dans l'orthopédie (médecine auparavant) et l'on recense quatre médecins fondateurs, les Dr Azoulay, Bayle, Krantz et Paumier ; nouveaux bâtiments en 1981, nouvelles extensions entre 1995 et 1997... Les derniers travaux marquants remontent à 2016.

« Maintenant, le constat est le suivant : nous sommes bloqués par une emprise foncière trop limitée, explique Séverine Estragnat, directrice de la clinique. Nous manquons de place pour le stationnement, de bureaux pour les praticiens, nous ne pouvons plus agrandir les blocs et il n'est plus possible in situ d'envisager d'autres extensions ». La solution ? Déménager !

« Rester un établissement à taille humaine »

Contrairement à ce qu'une rumeur prétend, la clinique n'est pas à vendre ! Les murs oui. Toute l'activité sera quant à elle déplacé vers une autre partie de l'agglomération, que S. Estragnat voit dans l'idéal « proche de l'autoroute A89 pour un accès facile et une circulation fluide », pour accueillir l'offre déjà en place mais aussi pour adapter celle-ci aux de-

mandes de la population.

« Aujourd'hui, nous avons développé 7 spécialités, poursuit-elle. Orthopédie, ophtalmologie, endoscopie digestive, stomatologie, otorhinolaryngologie, médecine vasculaire, chirurgie esthétique réparatrice. Nous devons pouvoir élargir nos propositions avec l'arrivée de nouveaux spécialistes, tout en restant un établissement à taille humaine. En 2019, nous avons traité 5 328 patients ; mais il faut savoir que 40% des opérations et séjours en chirurgie orthopédique et traumatologie sont effectués en dehors du département. La grande majorité y sont pourtant réalisables, à l'image par exemple des arthroscopies et biopsies ostéoarticulaires. » Et le déménagement est prévu pour quand ? « Nous n'en sommes qu'à l'étape 0 du projet, » modère S. Estragnat. A suivre.

Le développement continue à l'Hôpital privé Francheville

Voici plusieurs années que l'établissement s'agrandit et se modernise, comme en atteste le nouveau bâtiment place Francheville. Après la collaboration public-privé (saluée par l'ARS) pour la gestion de la pandémie, les projets laissés en suspens reprennent

Des travaux d'amélioration pour la PMA. En 2020, des travaux de mise en conformité des locaux de la procréation médicalement assistée (PMA) ont été réalisés, notamment pour la conservation des échantillons comme l'étanchéité et le filtrage de l'air. Une réorganisation des lieux a également permis d'aménager des locaux dédiés à cette activité au 1er étage de l'établissement. Pour rappel, l'Hôpital privé Francheville a débuté son offre d'aide médicale à la procréation en 1985, un projet précurseur à une époque où la technique en était encore à ses prémices. Seul centre de PMA agréé sur le secteur, il propose également des consultations dans les départements limitrophes grâce à un travail collaboratif avec d'autres confrères.

Une filière cancérologie de pointe

L'hôpital privé mène le projet d'installation du TEP-Scan (Tomographie par Emission de Positons), scintigraphie couplée à un scanner, principalement utilisé en cancérologie et pré-

conisé dans le diagnostic et le suivi de pathologies tumorales. Seul appareil de ce type sur le département, il vient renforcer l'expertise de l'Hôpital privé Francheville, centre départemental de référence en cancérologie. En effet, l'établissement propose un parcours de soins personnalisé, complet et adapté à chaque patient, allant du diagnostic (centre imagerie médicale de pointe) au traitement (radiothérapie, chimiothérapie, immunothérapie, chirurgie, soins palliatifs). Il dispose également de plusieurs soins de support (art-thérapie, psychologues, socio-esthéticiennes, onco-nutrition, dispositif d'annonce ou encore thérapie sportive avec la CAMI Sport & Cancer ainsi qu'un département de recherche clinique).

Un hôpital privé du dos pour 2022

À l'initiative du Dr. Rachid Saddiki en 2012, cette nouvelle structure devrait voir le jour courant 2022. Il s'agit de mettre en place un cabinet spécialisé dans les pathologies rachidiennes, afin d'apporter plus de confort dans le parcours de soins des patients, sur

le plan médical comme sur le plan chirurgical. L'équipe de chirurgiens spécialisés de la colonne vertébrale vient de se compléter avec l'arrivée

des docteurs Ghailane et Castelain ce mois-ci. Alors que le Point vient de publier son palmarès annuel, qui place l'établissement à la 24e place

sur 240 pour la chirurgie de la colonne vertébrale, ce nouveau projet confortera la place de l'hôpital privé Francheville au tableau d'honneur.



Des hôpitaux acteurs des soins de proximité

Structures médico-hospitalières situées au plus près de la population, les « hôpitaux locaux » multiplient les missions pour améliorer la prise en charge des patients

Belvès, Domme, Excideuil, Nontron, Ribérac, Saint-Astier et Saint-Aulaye : il existe en Dordogne sept centres hospitaliers fonctionnant en lien étroit avec une structure hospitalière plus technique (plateau d'imagerie médicale, bloc opératoire, service d'urgences), en l'occurrence Périgueux, Bergerac et Sarlat. Autrefois appelés « hôpitaux locaux », ils remplissent des missions de service public et de santé publique parfois méconnues, avec des socles communs mais également des domaines d'expertises variant selon les sites. Ainsi, ils sont souvent considérés à tort comme réservés aux patients ayant atteint un certain âge. Le fait qu'ils soient le plus souvent associés à des secteurs Ehpad est peut-être à l'origine de cette méprise. Sans plateau médico-technique, quel est alors leur vocation ? La prise en charge des habitants au plus près de leur domicile, historiquement pour des « soins de convalescence et de rééducation, suite et réadaptation. »

À Domme : expertise et spécialités

En proue de la bastide médiévale de Domme, en Périgord noir, l'hôpital local affiche son offre de soins : médecine polyvalente, soins palliatifs, SSR, Ehpad, hébergement temporaire, accueil de jour, service de repas à domicile et SSIAD (service de soins infirmiers à domicile). Le centre dommois est placé sous une direction commune, qui réunit les centres hospitaliers de Périgueux, Sarlat et Lanmary. Comme les autres structures du département, il s'inscrit dans un flux coordonné pour la prise en charge des patients, qui y sont accueillis par exemple en étape post-opératoire lorsque l'on ne peut pas envisager de retour à domicile et pour les rapprocher de leur famille. Ici, l'offre ne s'arrête pas là... L'hôpital de Domme propose également des consultations avancées de sage-femme en gynécologie et développe une expertise dans la prise en charge

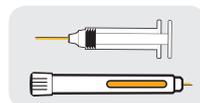
de certaines pathologies. Avec un plateau technique performant en kinésithérapie, doté d'un bassin de rééducation, il s'est par ailleurs spé-

cifié dans une approche pluridisciplinaire (diététicienne, psychologue, kiné, médecin...) pour la fibromyalgie, les plaies et la cicatrisation ainsi que

pour la surcharge pondérale, dont le suivi (avant ou après) de la chirurgie bariatrique.



TRIER SES DASRI, C'EST FACILE !



VOUS TRIEZ
NOUS COLLECTONS

DASTRI, l'éco-organisme agréé par les pouvoirs publics pour la 2^e fois, met tout en œuvre pour faciliter la vie des bénéficiaires et offrir un système de collecte simple, sécurisé, gratuit et de proximité.

1 QUI EST CONCERNÉ ?

- Les patients qui s'auto-administrent un médicament et/ou qui réalisent de l'auto-surveillance avec un matériel perforant (par exemple : aiguilles, lancettes, ...) sans l'aide d'un professionnel de santé.
- Les utilisateurs d'autotests de diagnostic de maladies infectieuses transmissibles qui génèrent un déchet perforant lors de l'utilisation de l'autotest : l'autopiqueur.



2 OÙ RÉCUPÉRER SA BOÎTE JAUNE À COUVERCLE VERT ?

Vous pouvez la demander à votre pharmacien, tous la distribuent GRATUITEMENT sur présentation d'une ordonnance et/ou lors de la vente d'autotests*.



3 QUE METTRE DANS SA BOÎTE ?

La boîte vous permet de stocker vos déchets de soins perforants en toute sécurité en utilisant la fermeture provisoire. Une fois pleine, vous enclenchez la fermeture définitive avant de la rapporter dans un point de collecte du réseau DASTRI.



4 OÙ RAPPORTER SA BOÎTE JAUNE ?

Pour éviter des accidents il ne faut surtout pas jeter sa boîte dans la poubelle ! Il faut la rapporter dans l'un des 18 000 points de collecte du réseau DASTRI.

Pour trouver le point de collecte proche de chez vous, il suffit de consulter : www.dastri.fr

Trions pour la sécurité de tous !

Lorsqu'un agent de collecte ou de tri des déchets se pique avec un DASRI jeté dans la poubelle, il peut faire l'objet d'un traitement médical préventif et d'un suivi très lourd ... et ce traitement ne permet pas toujours d'écartier le risque de contamination !



MERCI AUX NOMBREUX PATIENTS ET AUX UTILISATEURS D'AUTOTESTS QUI S'ENGAGENT À NOS CÔTÉS EN ADOPTANT LE BON GESTE DE TRI ET EN AGISSANT POUR LA SÉCURITÉ DE TOUS !



Pour plus d'informations rendez-vous sur www.dastri.fr ou sur www.smd3.fr - N'hésitez pas à nous contacter au 09.71.00.84.24 ou par mail à service.usagers@smd3.fr

Un nouveau plateau technique pour Lanmary

À Antonne, l'hôpital de Lanmary lance un grand chantier pour rationaliser les pratiques pluridisciplinaires de ses compétences. 300 m² de création pour relier l'existant à l'innovant



Le centre hospitalier qui domine les domaines forestiers de Lanmary et de Caussade a pris ses quartiers dans un château féodal construit au XII^e siècle puis remanié jusqu'au XVII^e. Demeure noble, puis préventorium à partir de 1930 et hôpital militaire en 1939... Le Conseil général de la Dordogne décide d'ériger le château et ses dépendances en établissement public d'hospitalisation et maison de retraite dès 1974. De grandes campagnes de restauration et d'aménagement insufflent alors une nouvelle vie à ce beau fleuron du patrimoine périgourdin, qui vient d'entrer dans une nouvelle phase de travaux structurants. Il s'agit d'apporter davantage de cohérence à la prise en charge des patients dans les trois spécialités pour lesquelles le centre hospitalier a l'agrément depuis cinq ans, à savoir : les affections respiratoires, les affections du système nerveux et enfin celles de l'appareil locomoteur. Il s'agit ici de construire un nouveau bâtiment derrière l'aile nord du château, pour le relier à un bâtiment existant et créer ainsi une nouvelle

surface utile de 450 m², dont 300 m² à construire. On y retrouvera une salle de rééducation de 170 m², une salle d'ergothérapie, un accueil ainsi que des bureaux pour les consultations médicales et paramédicales. La pose de la première pierre était programmée pour cet automne, et les travaux – pour un coût de 12 800 000 euros – devraient durer 15 mois avec une livraison fin 2021. L'ensemble sera opérationnel début 2022.

Gain de temps et confort

« Nous allons pouvoir travailler en interdisciplinarité dans des conditions optimales, avec une prise en charge globale, dans un seul lieu, par les spécialistes, apprécie Yolande Carrin, cadre supérieure de santé. Cela va apporter gain de temps et confort, améliorer la communication, et les thérapeutes pourront intervenir de concert, dans la complémentarité. Une même installation, des circuits rationalisés : c'est moins de déplacements pour tous, évidemment pour les patients aussi. »

À l'horizon 2022, les différents intervenants suivront donc l'évolution de leurs patients ensemble, pour une meilleure compréhension et une meilleure lisibilité du parcours de soins. Ceci s'inscrit dans la dynamique d'un établissement qui, depuis 2012, s'oriente vers des activités (en conservant la gériatrie) de plus en plus polyvalentes.



L'Hôpital de Sarlat se tourne vers l'avenir

En développant de nouvelles pratiques, le centre hospitalier Jean-Leclaire met l'accent sur des alternatives inscrites dans une démarche territoriale

« La crise sanitaire de la pandémie Covid-19 de l'année 2020 a mis plus que jamais l'accent sur les orientations prises par l'hôpital de Sarlat en termes d'alternatives à l'hospitalisation, explique Anne Rousselot-Soulière, directrice déléguée du centre hospitalier du Périgord noir. Évidemment, nous continuons en parallèle à améliorer notre offre de soins et la qualité de l'accueil, notamment avec l'arrivée entre mars et août de cette année de nouveaux praticiens [1] et des investissements conséquents avec entre autres un nouvel équipement IRM. »

Pour répondre à un contexte difficile qui a fait émerger de nouvelles pratiques visant à proposer une alternative et/ou une continuité à l'hospitalisation, l'établissement sarladais compte ainsi trois équipes mobiles de gériatrie, soins palliatifs et permanences en interface avec la ville ; un hôpital de jour en psychiatrie ; un centre médico-psychologique doté d'une équipe pluridisciplinaire pour assurer la coordination des soins nécessaires à la population concer-

née du secteur ; un centre d'activité thérapeutique à temps partiel et enfin un service d'hospitalisation à domicile (HAD).

L'hôpital à la maison

Le centre hospitalier de Sarlat recense à ce jour 28 places actives en HAD (avec possibilité d'augmenter ce nombre), de

Terrasson-Lavilledieu à Villefranche-du-Périgord et du Buisson-de-Cadoux aux frontières du Lot et de la Corrèze, soit le secteur géographique du SMUR sarladais. C'est aujourd'hui plus qu'une

alternative puisque ce dispositif permet (en période de confinement ou non) de remplir plusieurs objectifs : assurer une permanence des soins 24 h/24 h et 7 j/7 j au domicile du patient, prévoir une sortie plus précoce de l'hôpital avec le maintien de soins techniques de niveau hospitalier (matériel et expertise du personnel médical et soignant), voire éviter l'hospitalisation.

LHAD assure une prise en charge de « nursing lourd », des pansements complexes jusqu'aux soins palliatifs, que ce soit pour un suivi de long terme ou pour un accompagnement ponctuel. « Pendant la crise pandémique, ceci nous permet – au même titre que les téléconsultations ou encore les entretiens téléphoniques – de maintenir l'accès aux soins pour tous avec des protocoles adaptés », ajoute A. Rousselot-Soulière.



[1] Dr Lienard (psychiatrie),
Dr Solignac (chirurgie),
Dr Jaziri (médecine)
et Dr Van Velzen (gynécologie).

LA LIGUE : Toute l'année, sur tous les fronts

La Ligue contre le cancer est de tous les combats ! Personnes malades du cancer,
la Ligue est à vos côtés, elle ne vous abandonne pas !

Avec ses 24 antennes et plus de 300 bénévoles, elle assure ses missions toujours au plus près de la population...

LA RECHERCHE

En 2020, 7 chercheurs aquitains ont été financés par la Ligue Dordogne à hauteur de 97 500 €. La COVID et le 1er confinement n'ont pas permis de remettre en mains propres les subventions aux chercheurs dans les salons de la préfecture. Les sommes versées à la recherche proviennent en grande majorité des legs. Qu'il soit « universel » ou qu'il concerne une partie des bien, la Ligue contre le cancer Dordogne peut être bénéficiaire.

PRÉVENTION et DÉPISTAGE

Toute l'année, la Ligue contre le cancer mène des actions de prévention et sensibilisation aux dépistages, elle participe aux campagnes nationales et régionales Mars bleu, Octobre rose, Mois sans tabac, Cancer de la peau... Chaque année, plus de 130 actions sont menées sur tout le Département. Des interventions en milieu scolaire sont également réalisées.

SOCIÉTÉ et POLITIQUE DE SANTÉ

Cette mission est menée en relation avec la Fédération pour interpeller les décideurs ou l'opinion de différentes manières : enquêtes ou rencontres avec les décideurs, actions auprès des parlementaires, mobilisation des médias, actions de communication à destination du grand public... Cette année la Ligue a alerté et s'est mobilisée entre autres, sur la pénurie des médicaments contre le cancer qui compromet la guérison.



« Dans le contexte difficile où nous sommes, la Ligue contre le cancer sait faire confiance à ses donateurs. Les ressources de la Ligue reposent essentiellement sur la générosité du public, des partenaires et des collectivités. Sans nos fidèles donateurs, tout le soutien apporté aux malades et aux aidants de notre département ne serait possible. Je tiens à les remercier particulièrement. »

« Je conseille aux malades d'honorer leurs rendez-vous médicaux, de ne pas les reporter. Il faut maintenir les examens prévus, ne pas reculer devant la Covid. Des protocoles sanitaires sont mis en place et assurent une sécurité des examens. Personnes malades du cancer, la Ligue est à vos côtés, elle ne vous abandonne pas ! Tel est le serment de la Ligue contre le cancer. »

Catherine Galvagnon, présidente de la Ligue contre le cancer Dordogne.

POUR OCTOBRE ROSE :

96 commerçants ont soutenu la Ligue contre le cancer Dordogne en participant aux vitrines roses. Des partenaires (sportifs, associations, mairies, commerces) ont rejoint la Ligue Dordogne pour ce mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein. Après l'annulation des Foulées roses de Périgueux, un soutien qui fait chaud au cœur.

Merci à eux !

Comme chaque année, les enfants recevront leur cadeau de Noël et d'anniversaire malgré l'absence de l'Opération tulipes pour le cancer des enfants, en mars.
Champ de La Chapelle Aubareil

L'AIDE AUX MALADES

Les Espaces Ligue sont des espaces dédiés aux malades et aux aidants, totalement gratuits. Ils sont situés dans des locaux mis à disposition pour la Ligue contre le cancer, à Bergerac, Sarlat, Nontron, Thiviers et au siège à Périgueux. Gérés par la Ligue contre le cancer Dordogne et adaptés aux attentes des personnes malades et de leurs proches, ces espaces chaleureux non médicalisés sont destinés à vous accueillir sur rendez-vous, en toute discrétion. En fonction des besoins des personnes malades, il vous est proposé des soins de support et de bien-être gratuits pour améliorer votre qualité de vie pendant et après la maladie.

En Dordogne depuis plus de cinquante ans, la Ligue Dordogne accueille et soutient les malades et leur famille grâce aux dons.

L'Espace Ligue de Périgueux, un lieu pensé par vous et pour vous, accueille le lundi de 14 h à 17 h et du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Les renseignements et conseils fournis sont fiables et accessibles, permettant de mieux vivre au quotidien la maladie, les traitements et faire baisser le niveau d'anxiété et de stress inhérents à cette pathologie. Lieu bienveillant de rencontres favorisant les échanges entre personnes malades lors des ateliers d'art thérapie, d'art créatif, d'art floral.

Lors des entretiens psychologiques individuels ou collectifs, les personnes peuvent s'exprimer en toute confidentialité.

L'ambiance chaleureuse rompt l'isolement induit par la maladie.

L'Espace Ligue est un lieu pour retrouver bien-être et confiance en soi. Un parcours personnalisé et individuel, construit avec des professionnels rigoureux et bienveillants, apporte écoute, réconfort et retour à l'équilibre. Accompagnement psychologique, soins en socio-esthétique, ateliers diététiques, ostéopathie, réflexologie, art thérapie, art créatif, art floral, aide financière de secours. La Ligue contre le cancer Dordogne offre également des soins à domicile dans un périmètre autour de Périgueux pour les personnes ne pouvant se déplacer (soutien psychologique, socio-esthétique).

Pour nous contacter :
tél. 05 53 09 54 45
10, place André-Maurois
24000 PÉRIGUEUX



ALMA 24 à l'écoute...

Inscrit dans les domaines d'activités de Cassiopea, association départementale qui propose également des services de téléassistance et de « prévention seniors », ALMA 24 est un centre d'écoute et de lutte contre la maltraitance des personnes âgées ou handicapées

Mise en place pour soutenir les victimes et les témoins de maltraitance ou de situation de souffrance, l'équipe de bénévoles (1) d'Alma 24, avec une coordinatrice salariée, est à l'écoute chaque lundi et jeudi après-midi pour proposer aux personnes concernées un accompagnement pour les informer, les orienter et les conseiller sur les démarches possibles à réaliser.

« La maltraitance s'entend comme une situation de violence, d'abus, de privation ou de négligence de la part d'une personne en situation de pouvoir, d'autorité ou d'autonomie plus grande à l'égard d'une personne vul-

néable, en situation de dépendance plus ou moins importante ou d'emprise, rappelle Samuel Tognarini, directeur de Cassiopea. D'une manière générale, la maltraitance commence dès qu'il y a une atteinte à la dignité d'une personne... » On distingue ainsi six formes de maltraitance : physique, psychologique, financière, médicale, par privation de citoyenneté (ou maltraitements civiques) et enfin négligences.

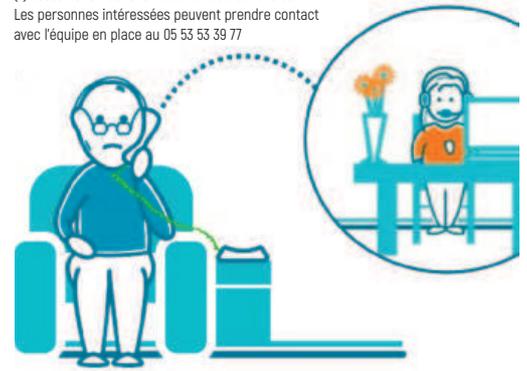
« L'affaire de tous »

Alma peut être sollicité par toute personne de l'entourage familial, professionnel (aide à domicile, infirmière, etc.) ou social (ami, voisin),

mais également par la victime elle-même si elle a le sentiment ou la conviction de subir une situation de maltraitance. Il faut préciser que les appelants – qu'ils soient victimes ou témoins – peuvent rester anonymes. « La prévention de la maltraitance, qu'elle concerne les enfants, les femmes ou les personnes âgées ou handicapées est l'affaire de tous, précise cependant S. Tognarini. Briser le silence, parler des situations qui nous interpellent, qui nous inquiètent... Ce n'est pas forcément faire de la délation. » Depuis 2008, ALMA 24 a ouvert 620 dossiers, 50 en 2019. Contrairement à ce qui est le plus souvent imaginé, c'est au domi-

cile [73 %] et non pas en établissement [27 %] que l'on relève la majorité des maltraitements.

(1) L'association est à la recherche de bénévoles. Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec l'équipe en place au 05 53 53 39 77



NEWS

Imagerie médicale à Sarlat

Le centre hospitalier Jean Leclaire à Sarlat a investi cette année dans l'imagerie médicale. Il a été doté d'un nouvel équipement IRM pour un million d'euros et équipé d'un mammographe associé à une console numérique d'interprétation [28 000 €].

La SmartMedicase confirme

Conçue par Vincent Lacoste, médecin urgentiste périgourdin, et finalisée par Arena Technologies, la SmartMedicase poursuit son chemin avec maestria. Cette valise connectée est capable d'assurer une connexion audio, vidéo et data, entre un intervenant (infirmier, ambulancier, pompier...) sur le terrain et un médecin urgentiste, généraliste ou spécialiste situé à distance afin de transmettre des données sur l'état du patient en temps réel. Après avoir reçu le premier prix de l'innovation médicale en 2018 puis mise en tête du palmarès de la prévention médicale en 2019, la SmartMedicase a été plébiscitée dès ce printemps par des entreprises des États-Unis et de Roumanie pour assurer à distance la détection, le traitement et la surveillance des patients infectés par le Covid-19.

Une convention tripartite pour Bergerac

Le 12 mars de cette année, l'Agence régionale de santé (ARS), la communauté professionnelle territoriale de santé (autrefois appelé Pôle de santé) et l'assurance maladie ont signé la première convention d'accord interprofessionnel de Nouvelle-Aquitaine liée à la coordination et d'organisation de recours aux soins non programmés. Objectifs et missions : alléger les services urgences, développer une plateforme commune aux professionnels spécialisés, recours à la télémédecine, prévention, etc.

Soigner en Périgord

Vivre et travailler | S'installer | Étudier | Exercer au quotidien | Annonces

Un cadre de vie d'exception pour pratiquer votre profession

Rechercher

Type d'annonce : Tous les types d'annonces

Profession recherchée : Tous les métiers

Lieu : Une adresse ou une commune

Plus de filtres

Rechercher

Dernières annonces

Web : soigner en Périgord

Mis en ligne dès 2002 par le Conseil départemental et la Caisse primaire d'assurance maladie de la Dordogne à l'intention des professionnels de santé, des structures médicales et des collectivités mais accessible également au grand public, la plateforme numérique soignerenperigord.fr arbore une nouvelle version depuis presque un an. Remplacement, succession, stage, collaboration, association... le site reste avant tout un outil pour les professionnels de Dordogne et de ceux qui aimeraient rejoindre le département pour exercer, avec toutes les informations inhérentes à leur installation. <https://soignerenperigord.fr/>



La Clinique du Parc : entre gestion de crise et projet d'avenir

Les qualités de nos équipes

La Clinique du Parc c'est avant tout son personnel attentionné et consciencieux qui accueille et prodigue les soins personnalisés et adaptés à chacun avec bienveillance. Sans oublier les équipes administratives et de supports qui participent aussi à l'évolution de la clinique et à sa renommée.

Un grand merci aux personnels et aux praticiens pour leur mobilisation pendant cette période difficile.



L'OFFRE DE SOIN

PÔLE ORTHOPÉDIE - 5 chirurgiens

• Dr Hossenbaccus : spécialiste de la Prothèse de hanche par voie antérieure mini-invasive et prothèse de genou par voie mini-invasive avec protocole de récupération rapide. Arthroscopie de genou pour le traitement des ménisques et ligamentoplastie, chirurgie de l'hallux valgus, chirurgie du canal carpien sous vidéoscopie.



• Dr Simian : spécialisé dans la chirurgie du membre inférieur prothétique et ligamentaire. Développe les interventions en ambulatoire comme la ligamentoplastie et l'hallux valgus et la récupération rapide après chirurgie pour les prothèses de hanche et de genou.

• Dr Touchard : chirurgie membre supérieur, spécialiste de l'épaule, arthroscopie, prothèse, traumatologie du sport.

• Dr Attouche : spécialiste de la chirurgie de la colonne vertébrale, il réalise des canaux lombaires étroits, hernies discales, discopathies et arthrodèses, spondylolisthésis, scolioses, kyphoplastie (chirurgie mini-invasive).

• Dr Strugarek-Lecoanet : spécialiste de la main et des nerfs périphériques (canal carpien, nerf ulnaire au coude, doigts à ressaut, maladie de Dupuytren), microchirurgie, rhizarthrose et arthrose digitale (arthroplasties), chirurgie du poignet (lésions traumatiques et post-traumatiques osseuses et ligamentaires, arthrose du poignet) traumatologie de la main (fractures, lésions tendineuses, nerveuses).

PÔLE MPR

Médecine physique et réadaptation

• Julie Peroua-Viault : arrivée avril 2021.

PÔLE ORL et ESTHÉTIQUE

• Dr Huth : spécialiste ORL et Esthétique, chirurgie ORL, rhinologie, thyroïde, glandes salivaires, ORL des enfants, tumeurs cutanées, glandes lacrymales, chirurgie et médecine (injections) esthétique de la face, ronflement et bilan et traitement des apnées du sommeil, traitement des dystonies faciales par Botox.

• Dr Falkenrodt : chirurgie esthétique, augmentation mammaire par pose de prothèse, lipoaspiration ou encore liposculpture pour supprimer les surcharges graisseuses localisées et persistantes, chirurgie de la face (blépharoplastie) et tumeurs cutanées.

• Dr Glatre : chirurgien ORL, rhinologie, bilan de l'audition, bilan des troubles de l'équilibre, bilan naso-sinusal et lavage de sinus, bilan pharyngolaryngé.

• Dr Vogt : chirurgien ORL, arrivée en mars 2021.

PÔLE MÉDECINE VASCULAIRE

• Dr Mouzarkel : exploration vasculaire par échodoppler, prise en charge médicale de la pathologie vasculaire : AOMI, MTEV..., gestion des anticoagulants, prise en charge des varices des membres inférieurs : sclérose à la mousse sous échographie, ablation thermique : radiofréquence et laser.

PÔLE MAXILLO-FACIAL, STOMATOLOGIE

Dr Viault et Dr Sessiecq (spécialiste en chirurgie orthognatique) : avulsions des dents de sagesse incluses ou enclavées, greffes osseuses, chirurgie pré-prothétique des tissus mous et durs, chirurgie pré-implantaire et implantaire, dermatologie buccale, communication bucco-sinusienne et bucco nasales.

PÔLE OPHTALMOLOGIE

• Dr Thierry des Beauvais, Dr Jean-Jacques Francerie, Dr Virginie Francerie, Dr Michel Moze, Dr Isabelle Fresno : chirurgie de la cataracte, plateau technique avec le haut de gamme LEICA (microscope PROVEO 8). Pose d'implants pour astigmatisme avec guidage informatisé. Diagnostic précoce (par OCT-angiographie sans injection) et traitement de la DMLA et diabète.

PÔLE GASTRO-ENTÉROLOGIE

• Dr Carles, Dr Viaud, Dr Debenes : endoscopies digestives (coloscopie, gastroscopie, rectosigmoidoscopie) diagnostic pour le dépistage des tumeurs bénignes ou malignes ou encore d'affection inflammatoire de l'intestin. Endoscopies digestives thérapeutiques (ablation de polypes).

PÔLE CARDIOLOGIE

• Dr Colomb, Dr Delour : consultations pré-opératoires, test d'effort, plateau technique d'exploration fonctionnel cardiovasculaire avec évaluation de la VO²Max (destiné aux sportifs de haut niveau ou amateurs).

PÔLE RADIOLOGIE

• Dr Baille-Barelle, Dr Lailou, Dr Meytadier, Dr Hind Miloudi.

PÔLE LASER

• Dr Claire Kervella, Ines Lamotte-Soum, Annabelle Mazières et Alain Moukarzel. Laser vasculaire, pigmentaire et épilatoire.

